

Dimanche 21 février 2021 – 1^{er} dimanche de carême, année B

Première lecture : Genèse 9, 8-15

Psaume 24 (25)

Deuxième lecture : 1^{ère} lettre de saint Pierre 3, 18-22

Évangile : Marc 1, 12-15

Homélie

L'Évangile de ce premier dimanche du carême, quoique très court, donne le ton : il s'agit, au long des semaines qui nous séparent de Pâques, de prendre le chemin du désert avec Jésus ; Jésus, qui va résister aux sollicitudes de Satan, celui qu'on appelle aussi le Tentateur.

D'abord, un élément ne nous aura pas échappé : c'est l'Esprit Saint, qui pousse Jésus au désert dans le but qu'il y soit tenté. Bizarrerie de l'Évangile ? L'Esprit pousserait-il Jésus au péché ? Non, répond notre tradition : car la tentation n'est pas le péché. Le péché, c'est d'y succomber, c'est-à-dire de ne pas utiliser pour le bien les ressources que Dieu nous a données. Le péché, c'est laisser le Tentateur accomplir son œuvre, piège dans lequel Jésus ne tombera pas.

Se rendre au désert avec Jésus, comme nous y invite symboliquement la liturgie, c'est accepter de nous recevoir de Dieu et non de Satan ; de faire confiance au Seigneur et non aux forces du mal, insidieuses, qui nécessitent discernement. C'est rejeter l'esprit des ténèbres pour choisir l'Esprit de lumière reçu au baptême.

A partir de là, il est bon d'examiner ce qui peut nous tenter négativement au quotidien : excès alimentaires, excès de jeux vidéo, délaissement de la prière... Toutes sortes de domaines dans lesquels il nous faut sans doute, et d'abord pour notre bien, opérer des changements. Profitons du carême pour cela.

Mais, si l'on jette un coup d'œil dans les autres évangiles que celui de Marc, nous constatons que les autres passages qui relatent aussi le séjour de Jésus au désert (Matthieu 4, 1-11 ; Luc 4, 1-13), sont plus long que celui de Marc, et mettent l'accent sur la tentation fondamentale à laquelle Jésus résiste : cette tentation fondamentale, c'est celle de la toute-puissance. Le péché le plus lourd, c'est de vouloir prendre la place de Dieu, dont la puissance est celle de l'amour et non de l'oppression. Ce qu'il s'agit de vaincre, c'est le péché du Tentateur lui-même, qui dans l'Écriture se présente comme anti-Dieu. La tentation à laquelle il faut résister, et résister ensemble et pas seulement individuellement, c'est celle d'écraser les autres, individus comme groupes, pour exister à leurs dépens ; c'est celle d'humilier autrui, de le dominer par la violence ou par l'argent, de l'humilier par le mépris, de médire à son sujet, de le priver injustement de liberté, de lui voler la place qui lui revient dans ce que le saint Père appelle notre « maison commune », maison de chacun et maison de tous les peuples.

Une telle lutte est quotidienne, elle est spirituelle tout en étant aussi sociale, économique, politique. Dans tous les cas, quelles que soient nos opinions particulières, ce qui nous revient comme disciples de Jésus, c'est de prendre ensemble des moyens pour que la dignité humaine, à tous les niveaux, passe de l'intention à la réalité. Pour cela, plusieurs pistes. Parmi elles, l'une nous est particulièrement proposée actuellement, qui faisait l'objet de l'assemblée diocésaine du samedi 20 février ainsi que de la conférence en ligne organisée hier soir en collaboration entre le diocèse et le Puits d'Hiver : la piste de la « conversion écologique », dans la dynamique de l'encyclique *Laudato Si* du pape François. Cette dynamique, choisissons-la nous dans notre paroisse, car sur le fond, elle nous interroge en permanence et très concrètement sur le droit de chacun, de chaque peuple et de chaque groupe humain, d'exister dans la dignité et la liberté voulues par le Seigneur.

P. Hugues GUINOT